

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Recueils et collectifs

Volume 24, numéro 1, printemps-été 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11709ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2001). Compte rendu de [Recueils et collectifs]. *Lurelu*, 24(1), 40–40.

que haleine, elle est avant tout témoignage patient d'une passion enthousiaste pour le sujet.

SIMON DUPUIS, enseignant au collégial

1 Monsieur Engels

- (A) HÉLÈNE VACHON
 (I) BRUCE ROBERTS
 (C) ROMAN BLEU
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2000, 122 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Monsieur Engels, c'est l'histoire d'un vieux professeur de piano et de Benjamin, jeune prodige qui a du mal à accepter son grand talent. Il n'aime pas le piano : il veut passer à autre chose, faire partie de l'équipe de volleyball, avoir de gros muscles...

En quête de son identité, Benjamin abandonnera ses leçons de piano pour rattraper son retard physique et, surtout, rattraper Bruno, le modèle sportif de son école, celui que tout le monde admire. Une fois ces buts atteints, Bruno est-il plus heureux? Est-il plus libre?

La grande force de ce livre, c'est qu'il nous fait réaliser le combat que nous avons nous-mêmes mené pour forger notre propre identité. Avec humour et une grande sensibilité, Hélène Vachon nous dit que chacun a ses propres forces et aussi ses faiblesses. Benjamin s'en rendra compte aussi lorsqu'il réalisera que son talent le faisait vivre, lui donnait des ailes. La relation qu'entretenait Benjamin avec Engels prendra alors une autre tournure, lorsque le vieux prof lui proposera son amitié. Leçon d'humilité, leçon de vie, voilà de quoi grandir. Les histoires de flibustiers qui peuplent les rêves de Benjamin lui auront appris qu'il n'a pas volé son talent...

Je ne sais pas si les jeunes lecteurs de cette belle histoire sauront décoder tous les messages qu'ils liront, mais ils comprendront certainement que l'on peut se réaliser et grandir de plusieurs façons. Bonne lecture!

JEAN DORÉ, enseignant au secondaire

Recueils et collectifs

2 Le souffle des ombres

- (A) ANGÈLE DELAUNOIS
 (C) CONQUÊTES
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2000, 152 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

On nous propose avec *Le souffle des ombres* cinq récits fort différents et tournant autour du thème du passé. Quand il refuse de se faire oublier, il peut se montrer très cruel et ironique.

Le récit d'*Hannah*, une victime d'un camp de concentration allemand se vengeant sur son bourreau, laisse perplexe. Le nazi en question subit son châtement alors qu'il a dans les quatre-vingts ans bien sonnés! Apparemment, mieux vaut tard que jamais. Dans *Le maître des glaces*, l'un de ces pittoresques touristes japonais bardés de caméras est sauvé des eaux glaciales par une sorte d'esprit bien-faisant. On ne peut éviter les remarques de circonstances sur la chasse aux phoques et le cycle de la vie. *La boîte égyptienne* réussit à combiner une histoire d'amour — le coup de foudre véridique — avec celle d'un sort maléfique. S'y trouve une scène très réussie où l'héroïne doit maîtriser seule un serpent venimeux en faisant preuve d'ingéniosité et de sang-froid. *Les sorcières* nous plonge dans l'atmosphère glauque et paranoïaque de la fameuse inquisition à l'américaine. L'auteure réussit à tisser un réseau de rapports plutôt tordus entre les personnages, rapports qu'elle perpétue jusqu'à notre époque. Enfin, de tout le recueil de nouvelles, *La tombe à la fille* reste le récit le plus sinistre : on y va de détails morbides et crus pour décrire le meurtre parfaitement répugnant d'une jeune fille. Dérangeant.

LAURINE SPEHNER, pigiste

Témoignages

3 L'envol

- (A) CLAUDE ARBOUR
 (C) GRANDE NATURE
 (E) MICHEL QUINTIN, 2000, 146 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Pygarque, roselin pourpré, durs-becs... Si vous êtes comme moi, inculte et aveugle, vous ignorez que ce sont là quelques espèces d'oiseaux. Inculte et aveugle, car il faut bien l'être pour ne pas savoir reconnaître ou nommer nos célestes voisins. *L'envol* est la nouvelle proposition écologiste de Claude Arbour, qui nous avait offert *Libre!* (1991) et *Sur la piste!* (1996) dans la collection «Grande Nature» chez Quintin. Or il faut aimer les oiseaux à un degré se rapprochant de celui de l'ornithologue pour apprécier à sa juste valeur ce recueil de «plaisirs vécus» dans les environs de Saint-Michel-des-Saints. En observateur passionné des manifestations de la nature lanauoise, Claude Arbour publie ici un ouvrage accessible mais technique, que l'on pourrait qualifier d'outil de vulgarisation scientifique ou de rapport d'observations.

Malgré le caractère autobiographique de l'opération, nous sommes en effet loin de la prose sensible d'un Jean-Jacques Rousseau herboriste ou de la tendresse toute reposante d'un Robert Lalonde (*Le monde sur le flanc de la truite*, Boréal). En parcourant *L'envol*, le lecteur regarde d'un œil amusé ce spécialiste soliloquer. L'auteur semble à ce point emporté par le compte rendu détaillé de ses observations qu'il suture un sourire admiratif (et indulgent?) de la part du lecteur qui ne s'y retrouve pas toujours, mais qui sait au moins reconnaître et apprécier la dévotion d'un passionné lorsqu'il en voit un.

SIMON DUPUIS, enseignant au collégial

